



M. XI/27

 Milan, via Borgospesso 23.  
12 nov. 1919.

Très honoré Maître,

Après 4 mois d'absence, me voici de retour à Milan, pour y rester. Je trouve vos deux cartes: celle du 18. mai 1919, et celle du 1. octobre 19. Je suis vraiment coupé, mais l'état passé et actuel des choses m'a obligé à partir sans pouvoir trouver un moyen pour faire suivre la poste où je me trouvais. Avant tout, mes plus sincères vœux pour la porte de votre fille!

J'ai trouvé ici, avec lettres aussi de Humm, Broedelmann, Wittbroch etc, nombre de colis avec tout ce qui a paru de la *Zörag*, Ohz, Des Islam etc, pendant la période 1915/19! Une librairie! Je regretterai pour toute ma vie d'avoir été forcé à renoncer à suivre le progrès des études scientifiques, dans le domaine de l'Arabe et de l'Islamologie pendant 4 ans et demi! J'ai dû travailler, sur l'Arabe et autres choses, dans des conditions absurdes! Je n'ai pas pu me déclarer, sans une excuse, sur ce point, mais une note (fussiste) à la fin des Conclusions (~~qui est~~ Introduction, page CXIII, note 1), dit assez sur ce sujet. Le volume est prêt, mais encore à Rome chez l'imprimeur, l'éditeur (Ulrich Koepf, Milan) ne peut faire une seule expédition avec les 4000 volumes de la traduction italienne du *Muhtasar* de Sidi Halil ("Il Muhtasar o Sommario del diritto malchite di Halil b. Ishāq, Tradotto dal professori Ignazio Guidi e Davide Santillana; in 2 vol. in-4°, H. ff. XL-647 = 870). <sup>Milan, 1919.</sup> Plus que 1300 pages de traduction, avec réunis des commentaires (Dardir, etc), et glossaire arabe



des termes techniques, comme suppléant aux dict. arabes. J'avais sans  
 tellana n'est connu presque que pour son "avant-projet" qui a  
 été la base du Code Tunisien; il appartient à une ancienne  
 famille juive du Maroc; il est né à Tunis; l'arabe est sa  
 langue de l'enfance. Son commentaire italien du livre de  
 Hatib est destiné à prendre la première place dans la littéra-  
 ture en langues européennes sur le fiqh traduit et expliqué.  
 Guidi a traduit la partie 'shadât'; Santillana le reste (la plus).  
 droit civil, pénal, et procédure. Les deux ouvrages de  
 Hatib et Zard, paraîtront au même temps (le temps de  
 faire le voyage Rome-Milan dans les conditions actuelles!)  
 Je me permettrai de vous offrir la mienne (et probablement  
 aussi Hatib), en voy l'envoyant d'ici le jour même de sa  
 publication. Dans la courte Préface j'ai déclaré publique-  
 ment combien je suis à vous, et je vous ai appelé  
 "il creatore dell' Islamologia scientifica" pour distinguer  
 "la Islamologie-science" du colonialisme empirique de  
 marque anglaise, le "dilettantisme", l'éclectisme, etc.  
 Brockelmann m'écrit que Landberg, dans sa Préface au  
 volume sur l'histoire des Fiqh, a déclaré, affirmé, tout-  
 une la vérité que "un Orientalisten ganz auf sichanden  
 angekommen sind"; je crois d'avoir assez fait, dans  
 ma Préface, dans les 200 pages de mon Introduction, et  
 dans tout mon Apparat critique (ou fournissent les renvois  
 aux "Mab. Studien" et aux "Vorlesungen"), pour souligner la même  
 vérité dans un ouvrage qui n'a aucune autre ambition  
 que celle de rencontrer mon attachement à l'école d'Allema-  
 gne, d'Autriche-Hongrie, d'Hollande. l'école scientifique des  
 "Fachgenossen", et pas des parvenus, gens sans préparation  
 ni méthode.

Avec le plus vif intérêt j'ai lu dans un des vols. de l'œuvre  
 "Der Islam", que je suis de recevoir, un compte-rendu de l'édition



de ḥ. n. ʾj, qui selon les Jemenites devrait être ḥ. n. ʾj de Jemena exagite abū Ḥarjān M. B. Jūsuf de Grenade; Munk, II, 109<sup>as</sup>. Un fragment est à l'Ambrosiana. Sans mon luteau, j'ai recueilli <sup>autres</sup> ~~autres~~ récents de la ḥ. n. ʾj (voir Tūsi, m. 585). Sur la girā'a de 'Alī B. al-Tahī voir mon luteau, p. CXIII (Tūn, 644, mais surtout Lard, m. 444 et relative appendice).

Du plus vif intérêt à lire la lecture de votre compte rendu de l'ouvrage de Agnew : "The Theory of Finance", etc., New York 1916. J'en ai obtenu l'existence à la fin de 1919, seulement grâce à la ténacité. Tous mes efforts, pendant la guerre, pour savoir que ce qu'on imprimait dans les annuaires d'états, alliés et ennemis, dans les différents manuels des études, ont été vains. Ainsi, j'ai dû renoncer à acheter quelques-uns de ces ouvrages indispensables pour mon étude de l'économie droit (le Vaso de Sabotini, le Ziss, Saragosi, la Ji etc.). Faute de communication avec Harrassowitz, les prix de Caire sont augmentés de 100 % ; style de Londres ! à Beyrouth aussi, 100 %. Maintenant, c'est la revanche ; mais Harrassowitz arrive tard, avec l'argent fini et relié. J'attends de Luxac le volume d'Agnew. Je vous prie m'oblige à prendre cet ouvrage.

J'ai lu seulement maintenant votre Kunen Millington, dans l'ouvrage 69, 451, et encore 71, 443, note) sur ma gaffe où pour ~~un~~ dans la rubrique l'al-Nasiragi. Après ces études de la question dans



L'ord (voir pour index des fermiers khoros, s.v. jāmīn et s.v. fāhād),  
et la <sup>notoriété de</sup> ~~professe~~ <sup>connaît</sup> la question (voir aussi Tarron, Balance, 448),  
je ne m'explique pas ma lecture des 1914 (l'article est paru dans le  
Lamy du commencement de 1915). Aujourd'hui même, j'irai voir  
le ms. à l'Ambrosiana. Figure si une transcription <sup>so</sup> a été  
préle au ms (transcription diplomatique), ou quoi. De l'intérêt  
que dans le vol. des Jharāt et les Bāferītes, et puis encore dans  
votre note sur <sup>والتاريخ</sup> <sup>والتاريخ</sup> vous avez attesté pour mon article, je  
vous remercie infiniment!

Le pauvre M. Kers Pacha est mort sans me laisser savoir s'il  
vous a envoyé, de ma part, à son temps, une copie du <sup>جلد</sup> <sup>جلد</sup> <sup>جلد</sup>  
de al-Muḥāsibī, ancien ouvrage perdu, retrouvé à l'Ambrosiana,  
et les photos de ms. ambrosien d'al-Bustī sur les Bātīnījī.  
Les 2 envois ont été un hommage, un souvenir de votre élève  
spirituel de l'enfance, pendant la nuit sombre, le vœu au retour  
des beaux temps d'une fois. Nous voilà même, sur l'aucun  
terrain de la paix, si une de l'ordre et de la justice.

Après, M. le baron, mes plus sincères salutations.

Egriffin



P.S. - Voici, pris sur le ms, la rubrique <sup>والتاريخ</sup> <sup>والتاريخ</sup> <sup>والتاريخ</sup> ; on voit que

النظام مع التاريخ

alors (1915) j'étais distrait. On travailla très mal, à l'Ambrosiana, au milieu  
d'indignités de pyramides et de gens de tout genre, en pile-mêle. Amador est  
mort, mort, de point, lors de son séjour chez nous (vers 1910). Une observation:  
cette rubrique n'est pas le titre des "Petite Répertoire des... de...", mais  
le premier du qu' qui suivent (dans un autre volume, que nous ne possédons pas:  
voir encore la souscription (Bibless), comme je l'ai dit (8' 1915))